

Gardie, qui fut représenté en 1850, à Mâcon, une tragédie de Mérovée, est enfant de ce bourg.

Mâcon compte deux paroisses, Saint-Vincent et Saint-Pierre. On va en bâtir une troisième vis-à-vis de l'Hôtel-de-Ville. Elle possède un hôpital civil et militaire, commencé en 1758 sur les projets du célèbre Soufflot, un hospice de la Charité, une Providence, des salles d'Asile, un asile des incurables, une maison du Bon-Pasteur, construite en 1841, et cruellement maltraitée à la suite de la révolution de 1848, un dépôt de mendicité. On voit combien elle est riche en institutions hospitalières et charitables. Son école d'horlogerie n'existe plus; elle possède un cours départemental d'accouchements. Avant 1848, elle était quartier-général de la subdivision militaire de Saône-et-Saône. Elle est traversée par les routes impériales n° 6, n° 79. La route impériale n° 80 n'y arrive qu'embranchée sur la route 79. Elle est aussi desservie par la route départementale n° 21 (de Mâcon à Lugny). Des eaux minérales, analysées en 1850 par M. Cournot, ont été découvertes à Mâcon.

Le quai est d'une rare majesté. Comme il se développe avec solennité sur les deux flancs du pont; comme il est ample, monumental, complet, supérieur au quai inachevé de Châlon! comme il est riche en horizons, en demeures charmantes courronnées de terrasses et de belvédères, comme il s'ouvre plein de couleur et d'effusion du côté de l'aurore, sur les plaines verdoyantes de la Bresse! Quelle effusion dans cette population vive, avide d'émotions et de plaisir et qui a conservé religieusement la double tradition du costume et de l'accent!

Visitez, à Mâcon, l'Hôtel-de-Ville (ancien palais des Montrvel); l'ancien hôtel de Vinzelles, qui a conservé sa physionomie intacte sur la rue Franche, parallèle au quai du Nord, et devenu l'*Hôtel du Sauvage*, la Préfecture (ancien évêché), le vieux Saint-Vincent, monument historique précieux; l'église